

FRANÇAIS ET CULTURE ANTIQUE

Axe lexical

Latin et corse : histoire d'une parenté linguistique

Lien avec le programme

Cette ressource s'inscrit dans le cadre de l'objet d'étude n° 1 « Les racines grecques et latines au service de tous les enseignements », plus particulièrement dans l'entrée « créer des passerelles entre les langues anciennes et les langues vivantes étrangères et régionales » de l'axe lexical.

Objectifs

- Opérer des comparaisons entre racines latines et langues vivantes et régionales.
- Sensibiliser à la notion de famille linguistique.
- Développer sa capacité de passer d'une langue à l'autre.

Introduction

Le latin et le corse

L'époque prélatine

Dès 6 500 ans av. J.-C., la présence humaine est attestée en Corse par des découvertes archéologiques qui donnent beaucoup d'informations à propos des *Korsi*, lointains ancêtres des Corses.

Durant cette période dite « archaïque » qui couvre les quatre siècles avant l'arrivée des Romains, on ne sait pas grand-chose du langage des *Korsi*. Quelques témoignages tardifs d'auteurs anciens, comme Diodore de Sicile au 1^{er} siècle av. J.-C., indiquent que les insulaires emploient « une langue étrange et difficile à comprendre », mais compréhensible, qui renvoie sans doute à une forme d'indo-européen autre qu'italique. Sénèque, écrivain romain cultivé exilé plusieurs années dans l'île au 1^{er} siècle de notre ère, parle d'une langue influencée par le cantabre, le grec et le ligure.

On peut considérer que le plus ancien fonds linguistique corse est d'origine pré-indo-européenne. On retrouve, dans la toponymie par exemple, des traces de ce substrat pré-indo-européen comme KOR (*Corsica*) qui désigne un sommet ou une crête, KAL (*Calasima, Calacuccia, Calamicornu*) au sens d'abri ou de maison, TAL (*Tallanu, Tallone*), PAL (*Palleca, Palasca*) qui renvoient le plus souvent à une idée de hauteur. Dans le domaine du vocabulaire, il existe aussi quelques mots qui proviendraient du même fonds méditerranéen ou, en tous cas, prélatin ; *tufone* (trou), *teppa* (côte raide), *sapara* (grotte), *ghjacaru* (chien), *mufra* (mouflon)... qui demeurent cependant en nombre très limité.

La romanisation de la Corse

L'histoire de la langue corse romane débute en 259 av. J.-C., date de la conquête de l'île par les légions romaines chargées d'occuper la Corse et la Sardaigne pour contrer l'hégémonie punique en Méditerranée. Les Corses opposant une farouche résistance durant un siècle et demi, il faudra beaucoup de temps avant que la Corse ne soit totalement romanisée. Tandis que se met en place un système d'exploitation à caractère colonial en plaine orientale, les Corses se replient d'abord dans les montagnes où ils vivent en autarcie avant de rentrer dans un processus de romanisation définitive. La conquête de la Corse est définitivement achevée en 27 av. J.-C. Du point de vue linguistique, la Corse devient progressivement terre latine et le latin employé par les Corses va se diversifier dans le temps et dans l'espace pour devenir, après les invasions et tout au long du Moyen-Âge, la *lingua corsa*. Certains auteurs doutent cependant d'une latinisation dès l'époque impériale romaine, et pensent que la Corse ne s'est réellement « latinisée » qu'avec la toscanisation.

La toscanisation

Durant la période médiévale, on doit considérer que l'ensemble Toscane – Corse – nord de la Sardaigne constitue linguistiquement un tout en constante relation. Un certain lexique témoigne de cette ancienne communauté, de nombreux mots quasiment disparus de l'italien restant usités en corse, comme *avà* ou *avali* (« maintenant ») remplacé par *ora* ou *nimu* (« personne ») par *nessuno*. La langue officiellement employée par la république de Gênes est le toscan, mais les colons ligures parlent le génois entre eux. Ce génois, dont une forme archaïque est toujours utilisée à Bonifacio (*Bunifaziu*), a aussi laissé au corse de nombreux mots comme *piola* (hache), *carrughju* (rue)... On trouve donc en Corse, à la fin du Moyen-Âge, une langue romane voisine du toscan, avec des parlers structurés. C'est dans des textes les plus anciens que surgissent des formes corses avec la présence du *u* final à la place du « o » toscan, par exemple. La Corse est donc en situation de « diglossie stable » qui se prolonge durant plusieurs siècles, chaque langue ayant son propre espace, ne menaçant pas l'existence de l'autre.

La francisation

La conquête française rattache la Corse, pour la première fois de son histoire, à une puissance extérieure à l'ensemble géographique et culturel « italien » et le corse change ainsi de statut.

L'héritage du latin dans les mots corse

Comme l'italien, l'espagnol ou le portugais, la langue corse s'est maintenue très proche de la langue mère.

Elle a par exemple échappé, en grande partie, aux importants phénomènes d'évolution phonétique à partir du latin qui caractérisent la langue française : la palatalisation (notamment celle des gutturales), la nasalisation, la diphtongaison et l'amuïssement (si l'on excepte la disparition de la consonne finale de l'accusatif latin ou de celle des désinences verbales, consonnes qui sont déjà amuïes dès le bas latin).

Exemples d'évolutions phonétiques différentes pour le français et le corse

Des mots latins, souvent courts, conservés sans la moindre altération phonétique en corse

latin : *vita* > corse : *vita* > français : *vie*

latin : *capra* > corse : *capra* > français : *chèvre*

latin : *amicu(m)* > corse : *amicu* > français : *ami*

latin : *mare* > corse : *mare* > français : *mer*

latin : *vitellu(m)* > corse : *vitellu* > français : *veau*

latin : *vespa* > corse : *vespa* > français : *guêpe*

latin : *vicinu(m)* > corse : *vicinu* > français : *voisin*

latin : *corpu(s)* > corse : *corpu* > français : *corps*

latin : *cultellu(m)* > corse : *cultellu* > français : *couteau*

latin : *petra* > corse : *petra* > français : *Pierre*

latin : *pugnu(m)* > corse : *pugnu* > français : *poing*

latin : *tempu(s)* > corse : *tempu* > français : *temps*

latin : *vinu(m)* > corse : *vinu* > français : *vin*

latin : *castellu(m)* > corse : *castellu* > français : *château*

latin : *bonu(m)* > corse : *bonu* > français : *bon*

latin : *fui* > corse : *fui* > français : *je fus*

Des mots présentant des évolutions minimes, parfois purement orthographiques, en corse

latin : *schola* > corse : *scola* > français : *école*

latin : *aqua* > corse : *acqua* > français : *eau*

latin : *hodie* > corse : *oghje* (prononciation : [odje]) > français : *aujourd'hui*

latin : *pulvis* (génitif : *pulveris*) > corse : *polvara* > français : *poussière* (*pulvériser*)

bas latin : *caballu(m)* (latin classique : *equus*) > corse : *cavallu* > français : *cheval*

Retrouvez Éduscol sur



latin : *arbor* > corse : *arburu* > français : *arbre*

latin : *alter* > corse : *altru* > français : *autre*

latin : *caecu(m)* > corse : *cecu* > français : *cécité*

latin : *diurnu(m)* > corse : *ghjornu* (prononciation : [djornu]) > français : *jour*

latin : *major* > corse : *maio* > français : *major*

latin : *cantabamu(s)* > corse : *cantavamu* > français : *(nous) chantions*

latin : *fuisti* > corse : *fusti* > français : *(tu) fus*

latin : *habemu(s)* > corse : *avemu* > français : *(nous) avons*

Des termes latins ayant subi des altérations plus importantes en corse

latin : *filix* > corse : *filetta*, par suffixation > français : *fougère*

latin : *habere* > corse : *avè* > français : *avoir*

latin : *bos, bovis* > corse : *boie* > français : *bœuf*

latin : *clavis* > corse : *chjave* > français : *clé*

latin : *singularis (porcus)* > corse : *cignale* > français : *sanglier*

latin : *facere* > corse : *fà* > français : *faire*

Création de nouveaux mots ou de sens inédit

La langue corse a aussi utilisé le lexique latin pour créer de nouveaux mots ou donner à ceux existants un sens inédit.

Ainsi le terme *malacella* (la chouette) est-il composé de l'adjectif latin au féminin *mala* (mauvaise) et du substantif *auccella* (oisillon, oiselle), pour désigner un oiseau longtemps considéré comme de mauvais augure.

La chauve-souris, quant à elle, est désignée de manière imagée par le mot *topupinnutu* à partir du mot *topu* (rat), emprunté au latin classique *talpa* (taupe), et de *pinnatu(m)* (pourvu de plumes).

Au latin *ver* (printemps), le corse adjoint le mot *annu(s)* (an) pour former *veranu* et désigner de manière plus explicite cette même saison.

Quant au bas latin *spata* (épée), empruntée au grec *spatha*, le corse le reprend sous la forme *spada* pour désigner également une épée, mais lui trouve un autre emploi pour nommer, par métonymie, un ustensile d'usage courant de son quotidien, à savoir le *spetu*, broche utilisée pour faire griller au feu les deux traditionnelles charcuteries que sont le *figatellu* (< latin : *ficatu(m)*, foie) et la *panzetta* (latin : *pantex*, abdomen, panse).

Un dernier exemple illustre cette aptitude lexicale au regroupement de plusieurs notions en un seul mot : à partir de l'adjectif *vigliaccu* (lâche, couard) et à l'aide du préfixe *-a* et du suffixe *-itu*, on obtient le terme *avvigliacchitu*, que l'on peut traduire par « qui est devenu lâche, qui a perdu courage ».

Mettre en évidence une famille linguistique

Le professeur demande aux élèves de retrouver le terme français en s'aidant des formes italiennes et corses. Il leur fait remarquer combien ces deux langues se ressemblent.

LATIN	FRANÇAIS	ITALIEN	CORSE
<i>barba</i>		<i>barba</i>	<i>barba</i>
<i>vinea</i>		<i>vigna</i>	<i>vigna</i>
<i>mur</i>		<i>muro</i>	<i>mur</i>
<i>fructu</i>		<i>frutto</i>	<i>fruttu</i>
<i>mare</i>		<i>mare</i>	<i>mare - mari</i>
<i>clave</i>		<i>chiave</i>	<i>chjave - chjavi</i>
<i>flumen</i>		<i>fiume</i>	<i>fiume - fiumi - fiumu</i>

Deux mots latins pour une même réalité

Bien qu'ayant la même origine latine, les langues romanes n'utilisent pas forcément le même mot pour désigner le même objet. Et les mots issus d'une même racine latine peuvent avoir une signification différente selon les langues.

En partant du tableau ci-dessous, le professeur attire l'attention des élèves sur des mots qui ont la même signification en français et en corse, mais qui n'ont pas la même racine latine. Il complète avec eux le tableau ci-dessous.

LATIN →	CORSE	FRANÇAIS	← LATIN
<i>gallina</i>	<i>ghjallina</i>	<i>poule</i>	<i>pulla</i>
<i>lintoleu</i>		<i>drap</i>	<i>drappu</i>
<i>civitate</i>	<i>cità</i>		<i>villa</i>
<i>strata</i>		<i>route</i>	<i>rupta</i>
<i>capu</i>			<i>testa</i>
<i>casa</i>			<i>mansione</i>
<i>gallu</i>			<i>coccu</i>